

UN RESTE EST SAUVÉ,
OU
COMMENT DIEU PREND SOIN DES SIENS

2 Rois 4

- 1 Une femme de la communauté de prophètes cria à Élisée :
 « Ton serviteur, mon mari, est mort, et tu sais qu'il craignait l'Éternel.
 Or le créancier est venu pour prendre mes deux enfants et faire d'eux ses esclaves. »
- 2 Élisée lui dit :
 « Que puis-je faire pour toi ? Dis-moi : qu'as-tu chez toi ? »
Elle répondit :
 « Ta servante n'a rien du tout chez elle, mis à part un pot d'huile. »
- 3 Il dit :
 « Va demander des vases dans la rue, chez tous tes voisins, des récipients vides,
 demandes-en un grand nombre.
- 4 Une fois rentrée, ferme la porte derrière toi et tes enfants,
 verse de l'huile dans tous ces récipients et mets de côté ceux qui sont pleins. »
- 5 Alors elle le quitta.
Elle ferma la porte derrière elle et ses enfants, qui lui présentaient les récipients, et elle versait.
- 6 Lorsque les récipients furent pleins,
lorsqu'elle dit à son fils :
 « Donne-moi encore un récipient »
et qu'il lui répondit :
 « Il n'y en a plus »,
l'huile s'arrêta.
- 7 Elle alla le rapporter à l'homme de Dieu qui lui dit :
 « Va vendre l'huile et paie ta dette.
 Tu vivras, avec tes fils, de ce qui restera. »

8 Un jour, Élisée passait par Sunem. Il y avait là une femme de haute condition qui insista pour qu'il accepte de manger. Chaque fois qu'il passait par là, il se rendit désormais chez elle pour manger.

9 Elle dit à son mari :

« Vois-tu, je sais que cet homme qui passe toujours chez nous est un saint homme de Dieu.

10 Faisons une petite chambre indépendante et mettons-y pour lui un lit, une table, un siège et un chandelier, afin qu'il puisse s'y retirer quand il viendra chez nous. »

11 Élisée revint un jour dans la région. Il se retira dans la chambre à l'étage et y coucha.

12 Il dit à son serviteur Guéhazi : « Appelle cette Sunamite. » Guéhazi l'appela et elle se présenta devant lui.

13 Élisée dit à Guéhazi : « Dis-lui : 'Tu t'es donné toute cette peine pour nous !

Que pouvons-nous faire pour toi ? Faut-il parler en ta faveur au roi ou au chef de l'armée ?' »

Elle répondit : « Je vis bien tranquillement au milieu de mon peuple. »

14 Élisée dit : « Que faire pour elle ? » Guéhazi répondit : « En fait, elle n'a pas de fils et son mari est vieux. »

15 Élisée dit : « Appelle-la. » Guéhazi l'appela et elle se présenta à la porte.

16 Élisée lui dit : « À la même époque, l'année prochaine, tu embrasseras un fils. »

Elle répondit : « Non, mon seigneur, homme de Dieu, ne trompe pas ta servante ! »

17 Cette femme devint enceinte et elle mit au monde un fils à la même époque, l'année suivante, comme Élisée le lui avait dit.

18 L'enfant grandit. Un jour qu'il était allé trouver son père vers les moissonneurs,

19 il lui dit : « Ma tête ! Ma tête ! » Le père dit à son serviteur : « Amène-le à sa mère. »

20 Le serviteur l'emporta et l'amena à sa mère. L'enfant resta sur ses genoux jusqu'à midi, puis il mourut.

21 Elle monta le coucher sur le lit de l'homme de Dieu, ferma la porte derrière lui et sortit.

22 Elle appela son mari et dit : « Envoie-moi un des serviteurs et une ânesse ; je veux vite aller vers l'homme de Dieu et revenir. »

23 Il demanda : « Pourquoi veux-tu aller aujourd'hui vers lui ? Ce n'est ni le début du mois ni le sabbat. »

Elle répondit : « Tout va bien. » 24 Puis elle fit seller l'ânesse et dit à son serviteur :

« Conduis-moi et avance ! Ne m'arrête pas en route sans que je te le dise. »

25 Elle partit donc et se rendit vers l'homme de Dieu au mont Carmel.

L'homme de Dieu l'aperçut de loin et dit à son serviteur Guéhazi : « Voici notre Sunamite !

26 Cours donc à sa rencontre et demande-lui : 'Vas-tu bien ? Ton mari et ton enfant vont-ils bien ?' »

Elle répondit : « Bien », 27 mais dès qu'elle fut arrivée près de l'homme de Dieu sur la montagne, elle lui attrapa les pieds. Quand Guéhazi s'approcha pour la repousser, l'homme de Dieu dit :

« Laisse-la, car elle est dans l'amertume, et l'Éternel me l'avait caché, il ne me l'a pas révélé. »

28 La femme dit alors : « Ai-je demandé un fils à mon seigneur ? Ne t'ai-je pas dit de ne pas me tromper ? »

29 Élisée dit à Guéhazi : « Noue ta ceinture, prends mon bâton à la main et pars.

Si tu rencontres quelqu'un, ne le salue pas et, si quelqu'un te salue, ne lui réponds pas.

Tu mettras mon bâton sur le visage de l'enfant. »

30 La mère de l'enfant dit : « L'Éternel est vivant et ton âme est vivante ! Je ne te quitterai pas. »

Élisée se leva et la suivit.

31 Guéhazi les avait devancés et avait mis le bâton sur le visage de l'enfant, mais il n'y eut ni voix ni réaction. Il repartit à la rencontre d'Élisée et lui annonça : « L'enfant ne s'est pas réveillé. »

32 Lorsque Élisée arriva dans la maison, il vit l'enfant mort, couché sur son lit.

33 Élisée entra, ferma la porte sur eux deux et pria l'Éternel.

34 Il monta sur le lit et se coucha sur l'enfant ;

il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains et s'étendit sur lui. Le corps de l'enfant se réchauffa.

35 Élisée s'éloigna, marcha de long en large dans la maison, puis remonta s'étendre sur l'enfant.

Alors l'enfant éternua sept fois avant d'ouvrir les yeux.

36 Élisée appela Guéhazi et lui dit : « Appelle notre Sunamite. »

Guéhazi l'appela et elle vint vers Élisée qui dit : « Prends ton fils ! »

37 Elle alla se jeter à ses pieds et se prosterna jusqu'à terre. Puis elle prit son fils et sortit.

- 38 Élisée revint à Guilgal alors qu'il y avait une famine dans le pays.
Comme les membres de la communauté de prophètes étaient assis devant lui,
il dit à son serviteur :
« Mets la grande marmite sur le feu et fais cuire un potage pour eux. »
- 39 L'un d'eux sortit dans les champs pour cueillir des herbes.
Il trouva de la vigne sauvage et il y cueillit des coloquintes sauvages, plein son habit.
Quand il rentra, il les coupa en morceaux dans la marmite où se trouvait le potage,
car on ne savait pas ce que c'était.
- 40 On servit à manger à ces hommes, mais dès qu'ils eurent goûté le potage, ils s'écrièrent :
« La mort est dans la marmite, homme de Dieu ! »
Et ils ne purent pas manger.
- 41 Élisée dit :
« Prenez de la farine. »
Il en jeta dans la marmite et dit :
« Sers ces gens et qu'ils mangent. »
Et il n'y avait plus rien de mauvais dans la marmite.
- 42 Un homme arriva de Baal-Shalisha.
Il apportait dans son sac du pain de la première fournée pour l'homme de Dieu :
20 pains d'orge et de blé nouveau.
Élisée dit :
« Donnes-en à ces gens et qu'ils mangent. »
- 43 Son serviteur répondit :
« Comment pourrais-je en donner à 100 personnes ? »
Mais Élisée répéta :
« Donnes-en à ces gens et qu'ils mangent, car voici ce que dit l'Éternel :
'On mangera et il y aura des restes.' »
- 44 Il mit alors les pains devant eux.
Ils mangèrent et laissèrent des restes, conformément à la parole de l'Éternel.

Introduction

Pogacar est maillot jaune et devrait remporter le Tour de France aujourd'hui.
Élisée accompli 5 miracles au chapitre 4 du deuxième livre des Rois.

Quelle est la nouvelle la plus importante pour nous ?

Réponse : la seconde. En effet, nous allons voir que :

- Dieu répond à la détresse des siens
- Dieu répond aux besoins secrets des siens
- Dieu ne trompe pas les siens
- Dieu fait grâce aux siens
- Dieu nourrit les siens

Mais d'abord, voyons le contexte du cycle l'Élisée,
et pourquoi ce vieux texte nous concerne aujourd'hui, en 2026.

Contexte du cycle l'Élisée

Le Royaume d'Israël partagé entre Baal et l'Éternel

Du temps d'Élie, le peuple d'Israël clochait des deux pieds : tantôt l'idole Baal, tantôt le vrai Dieu l'Éternel.

Et le fait qu'Élie ait remporté la victoire sur les prophètes de Baal au mont Carmel n'avait pas changé grand-chose : il se trouvait bien seul.

Le jugement de la maison d'Achab et la préservation d'un reste fidèle.

Lorsque Élie est allé à la rencontre de Dieu au mont Horeb, l'Eternel lui avait annoncé le jugement de la descendance du mauvais roi Achab, dont Élisée serait partie prenante et aussi qu'il allait laisser en Israël 7 000 hommes. « Ce sont tous ceux qui n'ont pas plié les genoux devant Baal et dont la bouche ne l'a pas embrassé. » 1 Rois 19.18

La communauté des fils des prophètes

- Ce sont des sortes de « confrérie » dans chaque ville.
On les a rencontrés à Bétel, à Guilgal, à Jéricho (2 Rois 2)
Les textes nous font imaginer des célibataires, des familles, des personnes qui consacrent 100 % de leur temps à Dieu, ou qui ont à côté un travail séculier (2 Rois 4.1)
Élisée les visite régulièrement, les enseigne et encourage
- Des personnes en apprentissage, en chemin.
Ils ne sont pas très courageux (1 Rois 18.22)
Ils n'ont pas une très grande foi (2 Rois 2.17),
Ils ne sont pas très doués (2 Rois 4.39, 2 Rois 6.5)

- Ils sont minoritaires au milieu d'un royaume compromis dans l'idolâtrie.
- Mais une chose est sûre : ils aiment l'Éternel, le Dieu d'Israël.

Bref, ils comptent à coup sûr parmi les 7000 qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal (1 Rois 19.18)

Comment le temps du prophète Élisée parle à chacun de nous

- « Ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemple, ... pour notre instruction » 1 Cor 10.11
- Élisée nous parle de Jésus-Christ :
 - Élisée a succédé à Élie, et Jésus-Christ a succédé à Jean-Baptiste.
 - Élisée a fait beaucoup de miracles : Jésus bien plus.
- Les fils des prophètes d'hier nous parle des disciples de Jésus d'aujourd'hui.
 - des communautés dans chaque ville
 - des personnes, hommes et femme, en apprentissage, en cheminement spirituel qui ont le désir d'avancer dans la sanctification.

Ainsi, Dieu parle à chacun de nous aujourd'hui par ce texte : écoutons-le

1. Dieu répond à la détresse des siens

Lecture 2 Rois 4.1-7

La situation

Pas de minima sociaux, de retraite de réversion, d'allocation sociale, ou d'assurance vie du temps d'Élysée.

Les femmes n'ont pas accès non plus au marché du travail.

Un homme décède alors qu'il avait des emprunts.

L'équilibre financier du foyer est rapidement dans le rouge.

Les échéances de prêt ne sont pas remboursées.

Le créancier veut récupérer son argent,

- au mieux en faisant travailler les enfants pour son compte,
- au pire en les vendant.

La situation est dramatique pour la veuve.

Cette famille faisait partie de la communauté des fils de prophètes.

Aussi la dame porte sa situation devant le Prophète Élisée.

Un miracle a lieu.

Qu'as-tu chez toi ?

L'adage « aide-toi et le ciel t'aidera » semble se vérifier ici, puisque l'intervention de Dieu va mettre à contribution ce que possède la veuve. Elle n'a pas grand-chose, mais elle a tout de même des atouts :

- Matériellement elle a un pot d'huile, mais aussi :
 - deux fils,
 - une bonne réputation,
 - une disposition à l'obéissance.

Ferme la porte

Tout ce que possède la femme va être mis à contribution :

- l'obéissance,
- les voisins,
- le pot d'huile,
- les enfants,

Un détail : Élie demande de fermer la porte.

Le miracle doit rester discret, il ne doit pas être publié.

→ Jésus luttait aussi de son temps contre la publicité autour de ses miracles, qui limitait beaucoup ses possibilités de répondre à la détresse des gens.

→ Prenons la décision de ne pas publier la réponse de Dieu à nos situations de détresse. Certainement, le temps d'en rendre témoignage viendra, mais en son temps (2 Rois 8.4 dans ce cas).

Paye ta dette

Il y a un danger lorsque Dieu répond à notre détresse financière : celui de ne pas utiliser l'argent reçu à ce à quoi il est destiné.

On reçoit de l'argent et on va bien sûr payer les factures, et les arriérés, et garder le reste de l'argent sur le compte... argent qui sera dépensé en achats visant notre confort, notre allégeance à la société de consommation...

Notre veuve devait :

1. Se désendetter complètement.
2. Garder précieusement le solde afin de pouvoir survivre jusqu'à ce que ses garçons soit en âge de travailler.

*Certes Dieu répond toujours à la détresse des siens,
Mais prions que Dieu nous apprenne à gérer sagement l'argent qu'il nous
donne.*

Dieu répond aux besoins secrets des siens

Lecture 4.8-17

La situation

Une femme de la haute société reconnaît en Élisée « un homme de Dieu ». Elle a cœur de faciliter son quotidien en l'hébergeant quand il passe.

Élisée est touché de cette attention et voudrait la remercier, mais il ne sait comment, car elle semble comblée par la vie... sauf une chose.

Élisée lui annonce sa joie prochaine de serrer un fils dans ses bras.

→ Cela dépasse toutes les espérances de cette dame.

« Que ton nom soit sanctifié »

La Sunamite a reconnu en Élisée un « saint homme de Dieu ».

Non seulement elle lui offre le couvert, mais avec son mari elle veut lui consacrer une partie de sa maison.

Ils battissent une pièce supplémentaire en étage qui sera réservé au prophète, et ils l'aménagent. Ils y placent même une menorah, une reproduction du chandelier du temple de Jérusalem.

Ils comptent parmi les 7000 qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal !

« Que pouvons-nous faire pour toi ? »

A l'opposé du chapitre 2, où le serviteur d'Elie avait hardiment demandé le double de l'Esprit d'Elie, la Sunamite ne demande rien.

Il y a deux semaines on se demandait ce que l'on répondrait si Dieu nous demandait « Que puis-je faire pour toi ? »

- qu'avez-vous répondu ?

Dieu répond aux besoins secrets des siens

En fait, avoir un enfant était le désir secret de la sunamite.

C'était si grand, si improbable, qu'elle n'osait même pas caresser cette idée.

- De peur que cela ne soit pas le plan de Dieu pour elle ?

- Qui était-elle pour demander un privilège pareil ?

- On se sent tellement souillé et impur devant la sainteté de Dieu.

Il est certain que Dieu aime bénir ses enfants.

Il est certain que Dieu connaît nos désirs profonds pour les combler.

On lit en Romain 8.26 « l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints en faveur des saints. »

Dieu ne trompe pas les siens

Lecture 4.18-25a

Quand Dieu reprend

- Qu'est-ce qui a causé la mort de cet enfant ?
 - peut-être une méningite bactérienne ?
 - peut-être était-il préférable de ne pas le savoir ?
- Il est mort sur les genoux de sa mère.
Peut-être la Sunamite a culpabilisé d'avoir sous-estimé ce mal de tête, de ne pas avoir su soigner son enfant ?
- Le drame de la perte d'un enfant !
 - peut-être quelqu'un a-t-il vécu cette épreuve ?
 - peut-être quelqu'une parmi nous a-t-elle fait une fausse couche ?
 - peut-être quelqu'une parmi nous a-t-elle vécu un avortement ?

Mais il y a peut-être encore un espoir : l'homme de Dieu

Quand Dieu a repris

- Lecture 4.25b-32
- Quand notre foi est à bout.
Notre Sunamite a fait tout ce qu'elle a pu, un voyage de 20-30 km.
Guéhazi a fait tout ce qu'il a pu.
La mort ne veut pas lâcher sa proie.
Il lui faut quelque chose de plus, mais quoi ?
- Tu donnes et tu reprends, mon cœur choisi de dire 'bénédict soit ton nom'
C'est le numéro 34. Facile à chanter, mais pas facile à vivre.

Quand Dieu rend

- Rappelons le précédent du couple Abraham-Sarah.
Abraham et Sarah désiraient ardemment un enfant.
Dieu leur a donné dans leur vieillesse,
puis Dieu a demandé à Abraham de lui rendre l'enfant.
Abraham a accepté, mais Dieu a trouvé un bélier de substitution.
Dieu par contre a perdu pour de vrai son Fils unique à la croix de Golgotha. Il l'a perdu spirituellement et physiquement celui en qui il avait mis toute son affection.
Mais cela n'a pas été la fin, car la mort ne pouvait pas avoir le dernier mot. Jésus s'est relevé de la mort.
- Lecture 4.33-37

- Élisée couvre l'enfant.
« il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains et s'étendit sur lui » 4.37
Ce n'est pas une façon de faire avec un mort que de se coller ainsi à lui, d'autant quand la maladie a été inconnue et foudroyante.
Élisée lui communique sa vie en quelque sorte. Le corps du mort se réchauffe, il revient à la vie.
C'est une image qui nous parle de ce que Jésus-Christ a fait pour chacun qui croit en lui : prendre sur lui notre mort et nous donner sa vie, aujourd'hui spirituellement, demain physiquement.
« Dieu nous a délivré des puissances des ténèbres et nous a transporté dans le royaume de son fils bien aimé » Col 1.13
- « Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob »
Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants »
Se sont les paroles de Jésus-Christ rapportées Mathieu 22.32
L'enseignement de Jésus en Mathieu 18.1-14 semble indiquer que Jésus est venu sauver gracieusement tous ceux qui sont immatures, dans l'enfance innocente.
Alors, Dieu voulant, on retrouvera un jour et pour toujours, au-près de Dieu les enfants qu'il nous a repris en bas âge.
*Dieu ne trompe pas les siens.
La mort n'aura pas le dernier mot.*

Dieu fait grâce aux siens

Lecture 4.38-41

La situation

Une famine sévit, et les fils des prophètes ne sont pas épargnés.

Élisée montre l'exemple : prendre l'initiative, ne pas se laisser abattre : il demande à son serviteur de préparer un potage.

Un homme de bonne volonté suit l'exemple et sort pour trouver de quoi mettre dans le potage.

Hélas, il ramène des plantes toxiques qui empoisonnent le potage.

La bonne volonté ne suffit pas toujours

Un peu admirer cet homme qui a voulu apporter sa contribution au potage de Guéhazi. Il part dans la nature voir si il trouve quelque chose pour ajouter au potage.

Quelle chance, Dieu le conduit vers des légumes à l'aspect bien sympathique. Bénis-soit le nom de l'Eternel !

Hélas !! En ces temps de famine, si des légumes se trouvaient ainsi disponibles au premier venu, c'est certainement qu'ils n'étaient pas comestibles.

Voilà que le précieux potage est perdu.

Mais Dieu fait grâce

Heureusement, Élisée intervient pour enlever la honte à ce fils de prophète imprudent, et aussi pour que chacun puisse se rassasier du potage à la coloquinte.

Une dose de foi est cependant nécessaire pour s'en rassasier !

Dieu nourrit les siens

Lecture 4.42-44

La situation

Toujours la famine.

Mais bonne nouvelle, un homme apporte 20 pains destinés au prophète Élisée, l'homme de Dieu.

Ce sont des pains haut de gamme, outre qu'ils étaient bio.

Il s'agissait des prémices des récoltes, la même farine qui était destinée aux offrandes à l'Eternel.

Peu importe le peu de pain disponible, Élisée ordonne qu'il soit distribué à toute la communauté.

Le miracle se produit : les pains se multiplient, tout le monde mange à sa faim et il y a même des restes.

850 ans plus tard, Jésus referra le miracle de la multiplication des pains... pour 20 fois plus de personnes. C'est beau !

Mais aujourd'hui

- Qui d'entre nous a connu une famine ?
Qui d'entre-nous a déjà connu la faim ?

Difficile d'apprécier ce bienfait et de s'émerveiller comme il se devrait de cette réalité : Dieu nourrit les siens.

Il y a un enseignement secondaire que je voudrai souligner :

- Les 20 pains étaient a destination d'Elisée.
Et le prophète pensent immédiatement à ses frères dans le besoin
« Donnes-en à ces gens et qu'ils mangent. » (4.42)
- Comment nos soi-disant prophètes et super apôtres contemporains agissent ?
 - ses dons sont pour moi, je les mérite parce que je suis spirituel.
Normal que j'ai un super frigo, dans une super maison, avec une super voiture dans le garage et que je parcoure le monde en jet privé.
 - Quelle honte !
 - En quoi ressemble-t-il a un vrai prophète de l'Éternel ?
 - Cela donne envie de pleurer n'est-ce pas ?

*Mais ne terminons pas sur cette note triste,
Repassons tout ce que nous avons appris ce matin.*

Conclusion : Un reste est sauvé, Dieu prend soin des siens

En notre époque troublée où les valeurs judéo-chrétiennes reculent,
Dieu prend soin des siens :

- il répond à la détresse des siens,
- il répond aux besoins secrets des siens,

Dieu ne trompe pas les siens,

Dieu fait grâce aux siens,

Dieu nourrit les siens,

Dieu prend soin de vous, qui êtes attachés à Jésus-Christ.